

La bête de chêne reprend du service



Roger Ducorron (à g.) s'est battu pendant vingt-trois ans pour faire rénover l'orgue de l'église Saint-Antoine et faire intervenir Bernard Cogez (à dr.) et son frère Régis.

Aujourd'hui, la ville reçoit les élus et les personnalités. Demain, elle ouvrira les portes de l'église aux habitants pour qu'ils découvrent l'orgue rénové : un petit joyau de chêne qui fut maltraité par les ans, pillé par les Allemands, oublié des fidèles qui ne l'ont jamais entendu jouer. Il a fallu vingt-trois ans pour réparer tout ça ; deux ans pour le remettre à neuf.

PAR DIANE LENGLET

valenciennes@lavoixdunord.fr

PHOTO « LA VOIX »

Bernard Cogez a le nez sur les tuyaux. Il règle, ajuste, vérifie. Pendant deux ans, il a vécu dans la peau de Pierre-Jean Devolder, l'homme qui a fabriqué l'orgue de Quarouble en 1840. La signature de l'artisan est toujours nette, cachée dans le buffet de l'instrument. « J'ai vu l'empreinte de ses doigts aussi, intervient Bernard Cogez. La marque de sa sueur posée sur le plomb. C'est ça qu'il ne faut pas oublier : les hom-

mes qui ont créé, qui se sont épuisés à la tâche. Ils ne s'appelaient pas tous M. Patrimoine, quand même ! »

Tout a été rénové dans les règles de l'art par ce facteur d'orgue et son frère ébéniste établis à Tour-

« J'ai vu l'empreinte des doigts de Devolder. La marque de sa sueur posée sur le plomb. »

Bernard Cogez

coing. Ils ont travaillé avec du bois d'époque. Les ajouts et fioritures de 1874 ont été supprimés, comme les tuyaux en plomb de moindre qualité, qui remplaçaient ceux volés pendant la Première Guerre mondiale par les Allemands en manque de balles. L'orgue a repris sa place originale grâce aux marques qu'il avait laissées dans le parquet de la tribune. Là-haut, la bête de

chêne a retrouvé sa puissance grâce à la restauration de son soufflet à lanterne, une énorme caisse en accordéon qui se gonfle d'air grâce à un ventilateur ou à la force manuelle.

Une bonne affaire

Sur son bureau majoral, Roger Ducorron déplie doucement la plaquette dédiée à l'inauguration de l'orgue, qui aura lieu sur deux jours. On y trouve la biographie des facteurs d'orgue Devolder, l'historique de la rénovation de l'église Saint-Antoine de Quarouble... et la chronologie des opérations de restauration. Vingt-sept dates retracent le long parcours de ce projet lancé en 1984 et qui vient seulement d'aboutir. L'affaire est quand même bonne pour le maire qui, grâce à la DRAC et à la réserve parlementaire du sénateur Yvan Renar, n'a déboursé que 10 % du budget total de la rénovation qui se chiffrait à plus 1,3 million de francs. ■

► Aujourd'hui, à 10 h, cérémonie avec les personnalités.

► Demain, à 11 h, bénédiction de l'orgue au cours de la messe ; à 16 h, concert de Martine Bétrémieux, organiste, à l'église Saint-Antoine.

Le village dispose du seul orgue Devolder de France

Les Devolder père et fils étaient des facteurs d'orgues bruxellois. En 1840, ils ont installé l'une de leurs créations à Quarouble. Ce fut leur première et unique commande française.

Cela, la mairie de Quarouble l'ignorait quand elle a décidé de rénover l'orgue. En 1984, Guy Baudour, un amateur éclairé du village, avait simplement été consulté pour faire un diagnostic. Le village n'ayant pas beaucoup de richesses patrimoniales, en dehors de l'église, il s'agissait pour le maire, Roger Ducorron, de mettre en valeur le moindre atout.

Cette nouvelle a cependant tout changé, puisqu'un dossier de pro-

tection a pu être déposé à la DRAC (direction régionale des affaires culturelles), provoquant, en 1998, le classement de l'orgue parmi les Monuments historiques. En matière de subvention, cela est extrêmement confortable et, à quelques détails près, aurait permis à la commune de faire une opération blanche.

L'orgue avait connu les outrages du temps et, aussi, quelques « améliorations » préjudiciables, dont l'ajout d'une console séparée, d'un sommier supplémentaire, et de deux plates-faces garnies de faux tuyaux en bois peints. Au fil du temps, il avait été déplacé et n'avait plus joué depuis longtemps.

L'orgue Devolder trône aujourd'hui au sein de l'église Saint-Antoine totalement refaite, où l'enduit a été retiré pour dévoiler

une magnifique voûte en briques habilement agencées. Les frères Coge, facteurs d'orgue nordistes, l'ont déshabillé et démonté. Ils ont gardé les journaux datés de 1837 qui tapissent le sommier. Les rénovations ont été faites avec du bois d'époque qu'ils conservent au fil de leurs rénovations. Ils ont suivi les traces laissées par les Devolder et sont allés en Belgique où les Bruxellois ont également déposé deux de leurs instruments : à Wiheries (commune de Dour, église Sainte-Vierge, 1836) et à Obaix (commune de Pont-à-Celles, église de la Sainte-Vierge, 1844). Quarouble est aujourd'hui connu dans toute la France pour son orgue, puisque la DRAC a décidé d'éditer une plaquette nationale. Il se pourrait bien que des passionnés viennent y faire un tour de temps à autre. ■ D. L.



L'orgue de Quarouble est le seul Devolder connu en France. La DRAC vient d'éditer une plaquette nationale pour le faire savoir.

Le nouvel orgue inauguré

Dimanche 1^{er} juillet, la célébration eucharistique a revêtu un caractère particulier à Quarouble, avec la bénédiction du nouvel orgue. En effet l'orgue de l'église était à l'honneur pour sa bénédiction solennelle. Silencieux depuis de nombreuses années, il renaissait après une restauration menée par Bernard et Régis Cogeze, facteurs d'orgues à Tourcoing. L'abbé Gossart a rappelé la place que l'orgue a su prendre au sein de nos célébrations au fil du temps et au travers des âges.

Au cours de cette célébration, les fidèles purent entendre des morceaux choisis de Bach, Albinoni, Schubert ou Fétis. Martine Betremieux a fait revivre l'instrument, accompagnée d'Anne-France Delaby pour le chant et de Cédric Gilmant au trombone et à l'ophicléide (instrument de la famille des cuivres). La chorale de l'église s'est jointe aux instrumentistes.

La restauration est le fruit du travail de la Mairie de Quarouble, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, des Monuments Historiques, des services Culturels et du Patrimoine avec le soutien du Conseil Régional du Nord. Une plaquette a été éditée pour commémorer cet événement.



Bénédiction et concert : l'orgue à plein soufflet



À peine sa rénovation avait-elle été célébrée devant une assemblée d'élus samedi, que l'orgue s'en est donné à plein soufflet dimanche comme pour oublier ses dizaines d'années de mutisme. Il y eut d'abord une messe où on le bénit, fit son éloge mais aussi celui de la musique qu'il produit et du savoir-faire humain. L'après-midi, Martine Bétrémieux, organiste, enchantait le public, charmé par sa dextérité mais aussi par les sonorités prenantes de l'orgue. ■

Noël à l'orgue, au saxo et à la voix



C'est un concert de Noël très européen qui a été donné à l'église Saint-Antoine. Des chants français, des chants chorals allemands (Bach, Grüber, Peeters, Hændel, etc.) et des « carols » anglais ont charmé un auditoire qui aurait pu être plus nombreux. Pour servir ces œuvres, Martine Bétrémieux (orgue), Pierre Bétrémieux (saxophone) et Gérard Benoit (voix). Les mélomanes ont été transportés deux heures durant dans la sérénité d'une douce nuit de Noël. ■